

PROGRAMME DETAILLE DES COURS PROPOSES AUX AUDITEURS LIBRES

2d SEMESTRE 2026

Théorie : L'art de la transformation Master 1 (Lundi de 18h à 19h30 – Amphi nord)

Responsable : M. Prost

Objectifs pédagogiques : Faire appréhender aux étudiants l'art et la manière de transformer l'architecture, telles que pratiquées aux XXe et XXIe siècles en les remettant en perspective depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours, cela à partir d'une part de l'analyse d'un choix de projets exemplaires et de réalisations remarquables et d'autre part d'un corpus de textes de références et de prises de position polémiques.

Le cours vise à donner aux étudiants les connaissances indispensables pour aborder d'un point de vue tant conceptuel que matériel ce champ de l'architecture, aujourd'hui essentiel dans l'évolution et la mutation des villes comme des territoires.

Contenu : De tous temps, l'Homme a aménagé et transformé son cadre de vie comme les édifices qui le constituent. Aujourd'hui l'intervention sur les bâtiments existants a pris une ampleur jamais connue auparavant tant en diversité de projets qu'en nombre de chantiers représentant une part de plus en plus importante de l'activité des architectes ; les raisons en sont à la fois patrimoniales, urbanistique et environnementale. L'objectif d'un développement durable et l'ambition d'une soutenabilité de l'architecture vont dans le sens d'une amplification de ce phénomène dans les années à venir.

Pour des raisons tant économiques que politique ou encore spirituelle, le Moyen-Age a vu se développer le premier mouvement d'ampleur à l'échelle européenne de réutilisation et de reconversion d'édifices comme d'ouvrages d'art notamment romains. La Renaissance est allée encore plus loin voyant ses plus grands noms - architectes, ingénieurs et artistes - aborder la question sur le fond de manière théorique comme sur la forme à travers des projets emblématiques. Enfin durant la Révolution française, après avoir confisqué d'innombrables édifices, l'état engagea d'une part la démolition et la vente d'une grande part d'entre eux pour des raisons symbolique et économique mais aussi la rénovation et la transformation d'un plus grand nombre encore pour des raisons pratiques et utilitaires.

Avec les deux guerres mondiales, l'approche de la table rase a dominé une large part du XXe siècle et offert un temps fort exceptionnel et unique à l'architecture moderne. La crise du pétrole et la désindustrialisation d'un côté, la patrimonialisation des architectures des XIXe et XXe siècles de l'autre ont vu à partir des années 1970/1980 un renversement s'opérer avec tout d'abord un processus de sauvetage puis de conservation avant de déboucher sur le développement d'une approche transformatrice de grande ampleur. Ce mouvement en deux temps qui a pris naissance durant la première révolution industrielle s'est conclu en quelque sorte avec la troisième révolution industrielle. De Leon Battista Alberti à Rem Koolhaas, les écrits comme les prises de parole sur le sujet ne manquent pas et méritent que l'on en fasse une relecture chronologique et comparée. Parmi les architectes ayant œuvré dans ce

domaine, Carlo Scarpa occupe une place exceptionnelle et à part ; ses propos comme ses œuvres majeures feront l'objet d'une analyse architecturale et technique spécifique. Cet art de la transformation sera abordé selon ses différentes approches (savante ou sédimentaire, restauratrice ou créatrice, programmatique, fonctionnelle ou encore technique), ses différentes échelles (ilot, édifice, pièce, ouvrage) et ses différents modes d'intervention (conservation, restauration, réhabilitation, réutilisation, reconversion, recyclage,...).

Faut-il voir dans l'architecture de transformation une discipline à part entière ou au contraire une source de réflexion et une nouvelle manière d'aborder l'architecture dans son rapport au temps, ou encore comme une réponse au défi environnemental et sociétal du 3^e millénaire : c'est à toutes ces questions que le cours, en guise de conclusion, tentera d'apporter des réponses par nature provisoires.

Programme prévisionnel des séances du cours :

- Introduction
- Les grandes heures (Moyen-Age, Renaissance, Révolution Française, XX^e siècle)
- Transformation versus Tabula rasa : de la première à la troisième révolution industrielle Les mots et les textes
- Le cas Carlo Scarpa
- L'art et la manière de transformer A l'échelle des ouvrages
- A l'échelle de l'édifice A l'échelle de la ville
- L'architecture de la transformation comme domaine ou comme discipline ?
- Une réponse aux défis environnementaux et sociétaux
- Complémentarités avec les autres enseignements

Avec tous les studios d'architecture dans lesquels les étudiants ont à intervenir sur des édifices ou ensembles existants et plus particulièrement Mémoire, Contexte et Création.

Théorie

Figurer pour penser - milieux- temps - organisations

Responsable : Mme Béatrice Jullien – Licence 3 (Lundi de 13h30 à 15h en Amphi Nord)

Objectifs pédagogiques : contribuer à l'effort d'actualisation et de renouvellement des pratiques de l'architecture et de ses modes de conception, rendu indispensable par les crises multiples que nous traversons. Les secousses d'aujourd'hui, qui appellent -en particulier- à une « redirection écologique », font émerger dans monde de l'architecture des attentes nouvelles (engagements et manières de faire, recherche de nouveaux canons, explorations formelles...) qu'il faut saisir et organiser, mais aussi penser – et pour cela, représenter.

Certaines questions reviennent avec insistance dans les débats depuis une quinzaine d'années -1/ le potentiel des pratiques de transformation-réparation ; 2/ l'exploration des conditions d'une reterritorialisation associée une réflexion sur les modes de gouvernance ; 3/ l'urgence de la mise en place d'une approche environnementale de l'architecture- Ce cours fait l'hypothèse que ces questions ne doivent plus être pensées séparément.

Plusieurs raisons à cela : la volonté d'une approche multi scalaire -l'approche par échelles distinctes est devenue inopérante dans l'enseignement et sclérosante dans la pratique- ; la volonté d'inscrire les pratiques de réparation/réhabilitation dans une acception plus large de l'architecture comme transformation ; la nécessité, évidente, de faire de l'approche environnementale de l'architecture une entrée transversale à tout questionnement.

Or pour penser ces questions, les problèmes qu'elles posent et leurs articulations, il faut (se) les figurer. Il s'agit désormais de rendre visibles nombre d'éléments dont les codes de représentation disciplinaires établis, en particulier ceux de la cartographie tels qu'ils se sont stabilisés au cours des siècles, peinent à rendre compte. Les territoires contemporains lancent en effet le défi de leur description : comment représenter les vides, les flux et d'énergie, les disjonctions d'espace et de temps qui les constituent, tout autant que les catégories plus traditionnelles comme le bâti, la voirie, la parcelle...? Comment représenter les logiques politiques, économiques et techniques, invisibles mais morphogènes, qui sous-tendent les héritages que l'on prétend transformer, pour un futur plus désirable. Comment rendre compte de la nature des sols, du souffle du vent, du passage du temps, des chemins des bêtes ...autant de facteurs qui (re)deviennent un enjeu dans la conception.

Contenu

Il s'agira dans ce cours :

- de fournir un cadre théorique pour ces questions actuelles et de les inscrire dans une perspective historique ;
- d'interroger la place et le rôle des représentations dans ces questions, d'explorer les outils et méthodes mobilisés à cet effet dans le domaine de l'architecturales –dans un champ élargi ;
- d'explorer certaines formes de représentations passées, notamment cartographiques, délaissées par la modernité, et qui peuvent retrouver une actualité dans cet effort de redirection écologique ;
- d'encourager une réflexion prospective de la part des étudiants sur leurs propres outils de représentation.

Chaque séance s'appuiera sur un nombre relativement restreint d'exemples de représentation, et confrontera des époques différentes pour les historiciser (dessiner des lignes de pensées, souligner des différences de point de vue, les adosser aux contextes culturels) Un corpus réduit de textes sera abordé (et fourni) à l'appui de ces exemples commentés.

En interrogeant les codes de représentation, le cours articulera les thématiques suivantes :

- 1 -représenter les milieux : vivant, énergie, climats, matière, ressources ;
- 2- représenter la transformation : temps, temporalités, mutations, héritages ;
- 3- représenter les organisations : processus & projet, processus participatifs, modes de gouvernances... énoncé des cours (indicatif)

01 - introduction : objectifs, contenus, références

préambule

02-03 –écritures cartographiques : codes et décodages

milieux

04- habiter la terre : du transect à la zone critique

05 - histoires de montagnes–paysage comme structure ou comme organisme

06 – histoires d’eaux –logique gravitaire vs logique de flux- sortir l’eau des tuyaux

07 - représenter le climat, l’énergie, les flux (intervention de Martin Fessard)

Transformations :

08 –relever / révéler

09 – les dess(e)ins du temps des tables médiévales aux Time lines modernes, représentations du temps architecture –

10 – l’âge des villes, l’âge des territoires, l’âge des choses

Organisations :

11 – rendre visible l’invisible – orgware, organisations, techniques, gouvernances

12 –langages de l’échange, langages de la lutte –projet et processus, cartographies mentales, cartographies radicales

Bibliographie :

-Ola SODERSTROM, Des images pour agir. Le visuel en urbanisme, Payot 2000

-Bruno LATOUR- Peter WIEBEL ed- Critical zones, the science and politics of landing on earth, 2020

-Frédérique Aït-Touati, Alexandra Arènes, Axelle Grégoire, Terra Forma, manuel de cartographies potentielles, ed B42 Paris 2019

-Jane HUTTON, Reciprocal Landscapes: Stories of Material Movements, London, Routledge, 2019

-André GUILLERME, Les temps de l’eau. La cité, l’eau et les techniques, ed Champ Vallon, 1983

-Ivan Illich, H2O, les eaux de l’oubli, (1985) tr.fr. ed. Gallimard Folio 2021

-Andrea Wulf, L’invention de la nature, les aventures d’Alexander von Humboldt, libretto 2015

-Daniel A. BARBER, Modern Architecture and Climate, Design before Air Conditioning, Princeton University Press, 2020

-Daniel ROSENBERG, Anthony GRAFTON, Cartographie du temps, des frises chronologiques aux nouvelles timelines, Eyrolles 2013 .

- François Hartog, Chronos. L'Occident aux prises avec le Temps, Gallimard, 2021
- Alois Riegl, Le culte moderne des monuments, sa nature, son origine (1901) tr.fr. seuil 2013
- Alberto MAGNAGHI, La conscience du lieu, Eterotopia France/ rhizome, Paris, 2017
- Emmanuel BONNET, Diego LANDIVAR et Alexandre MONNIN, Héritage et fermeture, Paris, Divergences, 2021.

Disciplines :

Théorie et pratique du projet architectural

Conception et mise en forme

Réflexions sur les pratiques

Histoire et théorie de l'architecture et de la ville

Histoire et théorie de l'architecture

Théorie

Une histoire de l'habitation - Théories et dispositifs (XIXe - XXIe siècle)

Responsable : M. Lionel Engrand – Licence 3 (Lundi de 13h30 à 15h en Amphi Nord)

Objectifs pédagogiques

Cet enseignement poursuit trois objectifs :

- appréhender le thème de l'habitation comme un domaine de savoirs et d'investigations à part entière, à l'interface entre architecture et culture, théorie et pratique.
- initier les étudiants aux relations complexes qui se nouent entre les politiques économiques et sociales, les doctrines architecturales et les modes de production de l'habitat.
- offrir un socle théorique aux studios consacrés à l'habitation au cours de ce semestre en affûtant la curiosité et la capacité critique des étudiants à l'égard de démarches contemporaines.

Contenu

Le propos privilégie des analyses spécifiques au contexte français sans faire l'impasse sur quelques incursions dans la production internationale. La structure du cours est chronothématique. La chronologie s'impose pour identifier des phénomènes dans la longue durée et leurs traits les plus saillants : acteurs privés et politiques publiques ; doctrines architecturales et demande sociale ; prescriptions morales, sanitaires, esthétiques et environnementales ; normes sociales, techniques et juridiques ; modes de financement et cadre de production. La thématisation permet quant à elle d'aborder précisément des échelles de conception : formes

urbaines, architecture des édifices, espace du logement. Si les réalisations sacralisées par la critique dominant, les œuvres sans pedigree ne sont pas absentes. La production, dans toute sa diversité, est étudiée comme l'expression d'une dialectique entre le banal et le savant, l'ordinaire et le modèle, la convention et l'innovation.

Les éclairages s'efforcent notamment d'identifier la naissance et l'évolution de types – qu'il s'agisse des logements (surface, distribution, partition, équipement) ou des édifices (environnement, organisation, distribution, morphologie, structure, écriture architecturale, réseaux).

Séances

1-5 / Architecture des logements. Genèse de types, entre distinction et nivellement (1850-1939)

6-7 / La consécration du 'logement moyen'. Ambitions politiques, doctrines architecturales, cadre de production (1940-1965)

8-9 / Ordre ouvert et 'logement moyen'. Critiques et alternatives (1950-2024)

10-11 / Révisions culturelles, doctrinales et réglementaires (1960-2024)

12 / Enjeux et formes de la densité (1970-2024)

Complémentarités avec d'autres enseignements

- L2S1 : cours de théorie _ « L'habité ».
- L2S1 : SHS _ Sociologie des espaces habités
- L3S2 : Studios consacrés au thème de l'habitation collective (Climats et dispositifs).
- L3S2 : Histoire _ Architecture, Design, Modes de vie (1950 – 2000)
- Séminaire de master _ « L'habitation en projet. Convention, expérimentation, innovation ».

Bibliographie

Les 12 séances sont complétées par des articles ou des chapitres d'ouvrages mis à la disposition des étudiants. Chaque séance est assortie d'une bibliographie dédiée.

Orientation générale

ARIÈS Philippe, DUBY Georges (dir.), Histoire de la vie privée, 5 volumes, Paris, Seuil, 1999 ; Éd. or., idem, 1985-1987.

DEBARRE Anne, ELEB Monique, L'invention de l'habitation moderne, Paris, 1880-1914, Paris, Hazan, Bruxelles, A.A.M., 1995.

DELEMONTEY Yvan, Reconstruire la France. L'aventure du béton assemblé. 1940-1955, Paris, Éditions de la Villette, 2015.

DUMONT Marie-Jeanne, Le logement social à Paris. 1850-1930. Les habitations à bon marché, Paris, Mardaga, 1991.

ENGRAND Lionel, MILLOT Olivier, Cergy-Pontoise. Formes et fictions d'une ville nouvelle, Paris, Pavillon de l'Arsenal, 2015.

FOURCAUT Annie, La banlieue en morceaux. La crise des lotissements défectueux en France dans l'entre-deux-guerres, Grâne, Créaphis, 2000.

GIEDION Sigfried, La mécanisation au pouvoir. Contribution à l'histoire anonyme, Paris, Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle,

1980. Éd. or., Mechanization Takes Command, New-York, Oxford University Press Inc. 1948.

GUERRAND Roger-Henri, MOISSINAC Christine, Henri Sellier, urbaniste et réformateur social, Paris, La Découverte, 2005.

LANDAUER Paul, L'invention du grand ensemble. La Caisse des dépôts, maître d'ouvrage, Paris, Picard, 2010.

LEYMONERIE Claire, Le temps des objets : une histoire du design industriel en France, 1945-1980, Saint-Étienne, Cité du design, 2016.

LUCAN Jacques (dir.), Eau et gaz à tous les étages. Paris, 100 ans de logement, Paris, Picard/Pavillon de l'Arsenal, 1992.

LUCAN Jacques, Où va la ville aujourd'hui. Formes urbaines et mixité, Paris, Editions de la Villette, 2012.

MOLEY Christian, L'architecture du logement, culture et logiques d'une norme héritée, Paris, Anthropos, 1998.

SERAJI Nasrine, Logement. Matières de nos villes. Chronique européenne, Paris, éditions du Pavillon de l'Arsenal, 2007.

VIGARELLO Georges, Le propre et le sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen Âge, Paris, Seuil, 1985.

Disciplines

Théorie et pratique du projet architectural

Conception et mise en forme

Réflexions sur les pratiques

Histoire et théorie de l'architecture et de la ville

Histoire et théorie de l'architecture

Théorie

Théorie : Construire avec l'existant, ou l'architecture comme ressource

Responsable : M. Pierre Doucerain – Master 1 (Lundi de 18h à 19h en Amphi central)

Objectifs pédagogiques

« Aborder le projet d'intervention sur l'existant, en général, dans ses spécificités techniques, méthodologiques, théoriques... pour entrevoir la manière dont cette pratique interroge notre discipline par effet de miroir. »

Les enjeux environnementaux auxquels nous faisons face bousculent notre société dans toutes ses composantes. Notre organisation politique, sociale et culturelle est réinterrogée en profondeur et remet en cause, notamment, nos modes de production des bâtiments et leur utilisation. Le monde ne dispose plus des ressources nécessaires à son expansion et la construction d'un monde pérenne passe par la transformation de situations déjà existantes. La réutilisation d'édifices constitue, à ce titre, une des solutions pour réduire notre empreinte carbone en rentrant dans un processus circulaire.

Réutiliser, recycler, réparer, raccommoder... constituent le nouveau champ sémantique de la réhabilitation et participe en réalité à un flux constant de transformation du bâti sur lui-même. Il contribue, de façon beaucoup plus large, à l'épaississement du monde, en opposition à son extension, devenu inefficace dans un territoire aux dimensions finies et aux ressources limitées. Il ne s'agit plus ici de sauver un patrimoine, de préserver une mémoire mais bien de construire avec l'ordinaire, le tout-venant, rendu obsolète par la fonction ou la nature même des matières qui les composent.

Ce cours propose d'aborder différentes notions (théoriques, pratiques, techniques, méthodologiques...) propres au projet d'intervention sur l'existant pour tenter d'éclairer la manière dont, avec ses spécificités, l'intervention sur l'existant (qui comprend toutes les thématiques de l'architecture en général) réinterroge, par effet de miroir, la discipline.

Contenu

1. Construire avec les ruines (Pierre DOUCERAIN)
2. Histoire et techniques de la démolition (Siméon GONNET)
3. Relever ou re-dessiner (Nicolas ANDRE)
4. Représenter l'intervention (Grichka MARTINETTI)
5. L'hybridation, technique ou langage (Pierre DOUCERAIN)
6. Le point de contact et le détail (Pierre DOUCERAIN)
7. Réhabilitation des enveloppes et confort (Pierre DOUCERAIN)
8. Le projet de démolition – Réemploi (Pierre DOUCERAIN)
9. Les enjeux structurels (Jean-Marc WEILL)

10. Logements collectifs (Patrick DEJEAN)
11. L'école Belge, du collage à l'hybridation (Pierre DOUCERAIN)
12. Etude de cas

Bibliographie

La bibliographie sera présentée lors du 1er cours.

Discipline

Théorie et pratique du projet urbain

Philosophie : Prendre soin du monde habité

Responsable : M. Philippe Simay – Licence 3 (mardi de 13h30 à 15h en Amphi Nord)

Objectifs pédagogiques

La crise écologique impose de repenser radicalement notre manière d'habiter, de construire et d'aménager les territoires. Il est aujourd'hui nécessaire d'aller au-delà de l'écologie de surface dont les réponses techniques ne mettent pas en cause les raisons de l'exploitation des ressources planétaires. L'objectif du cours est de proposer une approche sociale et politique de l'écologie, qui dépasse les oppositions entre nature et culture, humain et non humain, protection de l'environnement et lutte contre les inégalités sociales. Centré sur la notion de soin, il analyse les activités capables de maintenir et réparer un monde vulnérable, partagé de façon plus juste et plus responsable, par la communauté des êtres de nature.

Contenu

Trois axes seront développés :

Quelle éthique pour le monde habité ?

Nous analyserons dans un premier temps différentes approches de l'écologie. Partant d'une critique du développement durable et de sa conception de la croissance économique, nous étudierons les implications philosophiques des concepts de « wilderness », « communauté biotique » et de « valeur intrinsèque du vivant » portés par l'éthique environnementale (A. Leopold, J.B. Callicott) et Deep Ecology (A. Naess), tout en soulignant leurs impensés politiques (M. Bookchin, B. Latour).

Un monde vulnérable

Le deuxième temps du cours sera consacré aux courants écoféministes (C. Merchant, E. Hache) et à l'éthique du Care (C. Gilligan, J. Tronto, S. Laugier) qui placent l'accent sur les dimensions du lien, du soin et de la relation, au cœur de la pensée environnementale. Il y a aujourd'hui entre l'environnement, les animaux et les êtres humains, des relations d'interdépendance marquées par une vulnérabilité croissante, qui implique une pensée de la sollicitude et des actes de soin réciproques.

Des territoires partagés

Prendre soin des territoires, c'est les envisager comme des ressources fragiles et précieuses, partagées par une communauté d'êtres vivants, qu'il convient de préserver et de gérer ensemble (B. Latour). La défense des « biens communs territoriaux » (E. Ostrom) permettent de relier les domaines de l'économie circulaire, sociale et solidaire, du métabolisme urbain, de la biorégion (A. Magnaghi), des luttes environnementales et des enjeux de santé publique dans une même approche écopolitique des milieux habités.

Bibliographie

Afeissa, Hicham-Stéphane, Ethique de l'environnement : Nature, Valeur, Respect, Paris, Vrin, 2007
Afeissa, Hicham-Stéphane, La communauté des êtres de nature, Paris, Editions MF, 2010.

Bookchin Murray, Pouvoir de détruire, pouvoir de créer : Vers une écologie sociale et libertaire, Paris, L'échappée, 2019.
Bookchin Murray, Une société à refaire. Vers une écologie de la liberté, Paris, Edition Ecosocité, 2011.

D'Arienzo R., Younès C., Lapenna A, Rollot M., Ressources urbaines latentes, Metis Press, 2016
Descola Philippe, Par-delà nature et culture, Paris, NRF Gallimard, 2011

Larrère Catherine, Les philosophies de l'environnement, Paris, PUF, 1997. Larrère Catherine, Les inégalités environnementales, Paris, PUF, 2017.

Latour Bruno, Politique de la nature, Paris, La découverte, 2004.

Leopold Aldo, Almanach d'un comté des sables, Paris, Flammarion, (1949) 2000. Magnaghi Alberto, Le projet local, Paris, Mardaga, 2003.

Magnaghi Alberto, La biorégion urbaine, Paris, Eterotopia, 2014

Ostrom Elinor, Gouvernance des biens communs. Pour une nouvelle approche des ressources naturelles, Paris, Éditions De Boeck (1990), 2010.

Tronto, Joan, Un monde vulnérable. Pour une politique du care, Paris, La découverte, 2009.

Tronto, Joan, Le risque ou le Care ? Paris, PUF, 2013.

Discipline

Sciences humaines et sociales pour l'architecture

Histoire

Architecture - Design - Modes de vie 1950 - 2000

Responsable : Mme Virginie Picon-Lefebvre – Licence 3 (mardi de 11h à 12h30 en Amphi Central)

Objectifs pédagogiques

Le cours s'attache à rendre compte des évolutions de la doctrine architecturale de l'entre-deux guerres jusqu'à la fin du XXème siècle.

L'architecture et le design s'allient en effet pour produire des environnements qui modifient les relations entre les individus, la société, la famille, les villes et la nature, le travail et les loisirs. Si la modernité architecturale est célébrée par des architectes sur plusieurs continents, sa critique se fera de plus en plus virulente après la seconde guerre mondiale, jusqu'au rejet par les tenants du post-modernisme. En parallèle, des expériences se font jour pour tenter de renouveler le vocabulaire et le design dans la maison comme les formes de l'immeuble.

Enfin à l'ère du numérique, des continuités émergent entre l'œuvre architecturale, le design et même la mode.

Contenu

Séance 1

Le langage de l'architecture moderne : Arts and Craft, Bauhaus à l'immeuble clarté à Genève.

Séance 2

La critique des modernes : Team ten et les Smithson

Séance 3

Mégastructure. Archigram, Superstudio, Archizoom

Séance 4

Moby boom ! Cases studies Houses et le développement de la périphérie

Séance 5

Buckminster Fuller

Séance 6

Métabolistes japonais et architecture « informe »

Séance 7

Charlotte Perriand

Séance 8

Jean Prouvé

Séance 9

Edouard Albert

Séance 10

Le Mexique de Baragan

Séance 11

Le post modernisme : de Venturi à Christian de Portzamparc.

Séance 12

Architecture et design à l'ère du numérique : OMA, Tschumi, Gehry, Nouvel, Herzog et de Meuron, Zaha Hadid

Discipline

Histoire et théorie de l'architecture et de la ville

Histoire et théorie de l'architecture

Théorie

Habiter dans l'existant

Responsable : Mme Loïse Lenne – Master 1 (mardi de 11h à 12h30 en Amphi Huet)

Objectifs pédagogiques

Définition et objectif

Pour la discipline architecturale, les théories et formes de l'habiter sont un véritable enjeu de savoir, s'appuyant généralement sur des exemples de bâtiments neufs, en tant qu'ils permettent l'expérimentation de nouveaux espaces, pratiques et usages, adaptés aux modes de vie de leur époque.

L'architecture est alors vue comme art de penser et d'organiser les modes d'habiter dans un (nouveau) lieu. Par ailleurs, sur le plan politique, la crise du logement en France, comme les volontés productivistes, incite à la construction neuve.

Le constat est aujourd'hui pourtant partagé, bien que pas toujours suivi d'actions : la ville à venir est essentiellement déjà construite et doit se refaire sur elle-même. L'architecture est donc redécouverte également comme l'art de la transformation qu'elle a longtemps été, et le travail contemporain dans l'existant devient lui aussi sujet de recherches. Pourtant, en dehors de quelques exceptions sur lesquelles nous nous appuierons, ces recherches n'interrogent encore que peu les conséquences du travail dans l'existant sur le projet spécifique de l'habitat, et les ambitions (d'usage), les expérimentations (typologiques), les enjeux (sociologiques) et les contraintes (réglementaires) que celui-ci porte.

Ce cours se propose donc d'interroger ce que les pratiques contemporaines du projet dans l'existant font à l'habitation.

Une difficulté première, que ce cours entend dépasser, tient à ce que la pensée de l'habiter pose immédiatement des questions typologiques, elles-mêmes liées à la structure et à l'organisation générale du bâtiment. Alors, l'intervention de l'architecte dans un type conçu avant lui peut sembler fragile, ou, du moins, peu théorisable sauf dans les cas de

restructurations lourdes qui modifient substantiellement ce type originel. Les réhabilitations thermiques, qui se multiplient alors que leurs effets sont rarement analysés (ne serait-ce que du point de vue des consommations réelles), touchant uniquement l'enveloppe et/ou les systèmes de chauffage, renforcent cette idée. L'architecte réhabilitant des logements ne serait-il alors qu'un simple technicien de l'ordinaire, agissant loin des événements architecturaux, voire des enjeux de sa discipline ?

De surcroît, bien que plus de la moitié des marchés des architectes concerne aujourd'hui le logement, neuf ou réhabilité, tout porte à croire que le travail dans l'existant se fait aussi et souvent sans architecte, à l'image de la grande part de logement neuf que représente la maison individuelle en France, dont seules 5% sont faites par des architectes. Pour revenir au constat initial du nécessaire travail dans l'existant, et afin de le partager réellement en ce qui concerne l'habiter, ce cours propose donc de rendre visible le travail architectural dans ce contexte et ambitionne d'extraire des interventions, même minimales, la part architecturale.

Contenu

Orientation et contenu

Le cours tentera de dégager des familles d'intervention, en croisant des cas d'études. Chacun d'eux sera présenté dans sa forme originelle et son projet de réhabilitation, pour mieux comprendre les enjeux de ce dernier. Dans ce cadre, une hypothèse développée est que le travail de diagnostic devient une part essentielle du projet, qui en détermine les composantes – nous tenterons de voir en quoi, tout en évoquant les méthodes que les architectes développent pour ce travail. Le contexte (légal, économique, politique) du développement du projet sera aussi débattu, en tant qu'il influence celui-ci. Ainsi, ce sont des enjeux théoriques mais aussi professionnels qui seront évoqués au fil des séances.

Les projets analysés seront essentiellement franciliens, la région offrant suffisamment d'exemples pertinents d'époques diverses. Les réalisations pourront ainsi être visitées aussi de façon autonome, afin que les étudiant·es continuent d'augmenter leur culture sur leur contexte d'études.

Structure et méthode

Le plan précisé, en cours d'écriture, sera communiqué au premier cours.

1 à 2 visites collectives seront organisées dans le semestre, d'un projet réalisé et/ou d'un chantier, dont la genèse et le résultat seront présentés par son architecte.

Mode d'évaluation

Les étudiant·es choisiront un cas d'étude francilien qui les suivra tout au long du semestre. Chaque semaine, un travail court et au format défini sera proposé sur ce cas, par exemple : redessin des plans, lecture d'un texte associé, photographie de visite, texte de présentation, etc. Dans une perspective de culture individuelle et commune, ce travail sera compilé en fin de semestre dans un livret mis à disposition de toutes et tous, et qui fera l'objet d'une évaluation.

Bibliographie

Référence et bibliographie (en construction)

Courbebaisse Audrey et Issot Natacha, « Les grands ensembles ou comment concilier réhabilitation et patrimonialisation ? », In Situ. Revue des patrimoines, 15 avril 2022, no 47.

Eleb-Harlé Nicole, Évaluation de dix opérations expérimentales de réhabilitation : pratique architecturale et méthode de conception, Paris La Défense, PUCA, Programme conception et usage de l'habitat (coll. « Expérimentations »), 1990, vol. 1/, 166 p.

Graf Franz, Histoire matérielle du bâti et projet de sauvegarde : devenir de l'architecture moderne et contemporaine, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes (coll. « Architecture essais »), 2014, 479 p.

Idheal, Nos logements, des lieux à ménager, 2021.

IUDO architecte, Transformations pavillonnaires, Paris, Éditions du Pavillon de l'Arsenal, 2019, 50 p.

Lacaton Anne et Vassal Jean-Philippe, Tout ce qui nous entoure est patrimoine, Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 2022, 79 p.

Lucan Jacques, Habiter : ville et architecture, Lausanne, EPFL Press (coll. « Architecture Essais »), 2021, vol. 1/, 397 p.

Lucan Jacques, Eau et gaz à tous les étages : Paris, 100 ans de logement, 2e éd., Paris, Éd. du Pavillon de l'Arsenal, 1999, vol. 1/, 278 pages p.

Moley Christian, L'architecture du logement : une généalogie de 1850 à nos jours, Réédition, Revue et Augmentée., Paris, Éditions le Moniteur, 2021, vol. 1/, 311 pages p.

Moley Christian, (Ré)concilier architecture et réhabilitation de l'habitat, Antony, Éditions Le Moniteur, 2017, vol. 1/, 280 p.

Nora Simon et Eveno Bertrand, Rapport sur l'amélioration de l'habitat ancien, Paris, La Documentation française, 1976, 199 p.

Serres Michel, Habiter, Paris, Éd. le Pommier, 2012, 224 p.

Discipline

Théorie et pratique du projet urbain

Théorie

Considérer les sols

Responsable : M. Patrick Henry - Licence 2 (mardi de 13h30 à 15h en Amphi Nord)

Objectifs pédagogiques

Il est vrai que la prise de conscience de l'importance des fonctions environnementales des sols, autre que celles de production, agricole, est récente. Des événements comme les inondations nous rappellent pourtant périodiquement que les sols jouent un rôle fondamental dans la régulation des flux hydriques.

Pourtant, les sols que l'on foule dans les espaces urbains sont des milieux évolutifs, vivants, très hétérogènes, dont il importe de mieux connaître les constituants, la structure, le fonctionnement, l'histoire. Depuis 2007, plus de la moitié de la population mondiale habite dans des villes et l'extension des banlieues pavillonnaires dévoreuses d'espace ne semble pas avoir de limite. Les villes s'étendent aux dépens de sol souvent parmi les meilleurs sols agricoles. L'extension actuelle des espaces urbains est telle que la fonction de production agricole des sols des espaces périurbains est menacée (voir le récent rapport du GIEC).

Ce cours se penche sur les relations entre les villes et leur périphérie avec leurs sols en abordant la notion de sobriété foncière et plus largement de celle de sobriété. Souvent perçue comme un empêchement, un frein au développement des territoires, la sobriété sera examinée comme l'occasion d'envisager autrement nos manières d'interagir avec les contextes.

Contenu

Le cours s'organise en trois parties.

Après être revenu dans un premier temps sur la façon dont se forment les villes et dont les modèles d'aménagements se sont imposés dès le XIXe siècle, la seconde partie nous invite à aménager en ménageant les sols en revenant sur leurs fonctions.

Dans une troisième partie, nous reviendrons sur des études de cas à différentes échelles afin de construire un discours critique sur les manières d'aménager, d'urbaniser et de construire de façon sobre et respectueuse des environnements.

Des textes récents et anciens seront proposés aux étudiant·e·s afin d'alimenter débats et échanges entre eux et avec les invités.

À ce stade, sont pressentis :

– Maxime Jaume & Lucile Pujol, architectes et urbanistes, <https://bma.brussels/label-bruxellien-au-bruxellocene/>

– Maylis Desrousseaux, maîtresse de conférences en urbanisme et droit public, spécialisée dans les domaines du droit de l'environnement et de l'urbanisme, <https://www.eup.fr/presentation/l-equipe-de-l-eup/faculte/maylis-desrousseaux>

– Sarah Dubeaux, docteure en géographie et aménagement, déléguée générale du LIFTI, <https://lifti.org/>

COMPLÉMENTARITÉS ENTRE ENSEIGNEMENTS

Le sol est un support et une ressource pour les architectes. Ce cours alimente les réflexions pour les enseignements abordant les « conditions du projet » à travers des questions urbaines et paysagères, l'économie de la construction et plus largement les questions environnementales.

Bibliographie

AÏT-TOUATI Frédérique, ARÈNES Alexandra, GRÉGOIRE Axelle, Terra forma, manuel de cartographies potentielles, B42, 2019.

AZAM Geneviève, Le Temps du monde fini. Vers l'après capitalisme, Paris, Les Liens qui libèrent, 2010.

BARLES Sabine, BREYSSE Denys, GUILLERME André, LEYVAL Corinne (coord.), Le sol urbain, Anthropos, 1999.

BARLES Sabine. « Métabolisme urbain, transitions socio-écologiques et relations ville-campagne », Pour, vol. 236, no. 4, 2018, pp. 49-54.

BESSE Jean-Marc, La nécessité du paysage, Parenthèses, 2019.

BONNEUIL Christophe, FRESSOZ Jean-Christophe, L'évènement Anthropocène, La Terre, l'histoire et nous. Points, coll. Histoire, 2016.

BONZANI Stéphane, De l'invention en architecture. Initier, situer, durer, Lyon, Éditions Deux-cent-cinq, 2024.

BUYCK Jennifer, La Part terrestre. Ouvrir l'urbain à sa teneur écologique, éditions 205, 2025.

CAYE Pierre, Durer. Éléments pour la transformation du système productif, Paris, Les Belles Lettres, 2020.

CHEVERNY Claude, GASCUEL Chantal (dir.), Sous les pavés la terre, Collection Écrin, Omniscience édition, 2009.

CORBOZ, André, Le territoire comme palimpseste et autres essais, De l'imprimeur, Besançon, Paris, 2001.

CORBOZ André, Aptitudes territoriales, dixit.net, 2023.

DENIS Jérôme, Pontille David, Le soin des choses, politiques de la maintenance, La découverte, 2022.

DESROUSSEAUX Maylis, Reconnaître juridiquement la valeur environnementale des sols urbains, Coll. « Le virus de la recherche », 2022.

DURAND Cédric Durand et KEUCHEYAN Razmig, Comment bifurquer, les principes de la planification écologique, Zones, 2024.

FRESSOZ Jean-Baptiste, GRABER Frédéric, LOCHER Fabien et QUENET Grégory, Introduction à l'histoire environnementale, Paris, La Découverte, 2014.

HENRY Patrick, Des tracés aux traces. Pour un urbanisme des sols, Apogée, 2023.

HENRY Patrick, L'horizon commun. Explorer les potentiels de la sobriété foncière, dixit.net, 2025.

HOLMGREN David, Permaculture. Principes et pistes d'action pour un monde soutenable, L'écopoche, 2014, 2017 [2002].

MAGNAGHI Alberto, La biorégion urbaine. Petit traité sur le territoire bien commun, Eterotopia, coll. Rhizome, 2014.

MANTZIARAS Panos, VIGANO Paola (dir.), Le sol des villes, ressource et projet, Métis Presse, 2016.

MAROT Sébastien, Prendre la clef des champs. Agriculture et architecture, Wildprolect, Paris 2024.

MONNIN Alexandre, Politiser le renoncement, Divergences, 2023.

PRUVOST Geneviève, Quotidien politique. Féminisme, écologie, subsistance. La Découverte, 2024.

ROLLOT Mathias Rollet, SCHAFFNER Marin (co-dir.), Qu'est-ce qu'une biorégion ?, Marseille, éd. Wildproject, 2021.

ROUX Jean-Michel (dir.), Le prix du sol, ou le foncier cet oublié, Tous urbains, n° 18, février 2017.

SECCHI (Bernardo), Projet de sols, dixit.net, 2024.

SIMAY Philippe, Bâtir avec ce qui reste, Les éditions Terre urbaine, 2024.

VANUXEM Sarah, La propriété de la terre, Coll. Le monde qui vient, Wildproject, 2018.

Discipline

Théorie et pratique du projet architectural

Conception et mise en forme

Histoire

L'Europe des Temps modernes face au monde (XVe -XVIIIe siècles)

Responsable : M. Yvon Mullier-Plouzenec – Licence 1 (jeudi de 9h30 à 11h en Amphi Nord)

Objectifs pédagogiques

- Acquérir les premiers jalons d'un cadre de connaissances historiques
- Apprendre à situer géographiquement et chronologiquement les productions architecturales
- Acquérir le vocabulaire spécifique à la description architecturale
- Acquérir les méthodes de l'analyse architecturale
- Apprendre à comparer et à mettre en rapport les productions architecturales
- Apprendre à lire la ville et le territoire

Contenu

Conçues dans une démarche d'initiation, les séances de ce cours seront organisées de manière claire et didactique afin de faciliter l'assimilation de connaissances, de méthodes et de concepts. Bien que conçu dans le prolongement du cours d'histoire de l'architecture antique et médiévale du premier semestre, le propos sera organisé d'une manière différente, favorisant cette fois l'approche analytique des ensembles étudiés : chaque séance abordera ainsi un pan de l'histoire de l'architecture des Temps modernes à travers une problématique précise. Au-delà de l'assimilation d'un corpus formel et de connaissances générales, les étudiant.e.s seront sensibilisé.e.s à la lecture analytique d'objets architecturaux et urbains de la Renaissance au XVIIIe siècle. Chaque séance mettra l'accent sur un ensemble architectural cohérent, présenté sous un angle social, pratique, technique, culturel, urbain ou paysager.

Programme (prévisionnel) :

Séance 1 : Introduction

Séance 2 : Brunelleschi et les structures porteuses

Séance 3 : Alberti et les rapports au commanditaire

Séance 4 : Urbino, ville idéale de la Renaissance ?

Séance 5 : Palladio et l'inscription de l'édifice dans le paysage

Séance 6 : Le château de Blois, palimpseste esthétique et architectural

Séance 7 : Bernin, Borromini, Guarini et la recherche de l'effet visuel dans l'Italie baroque

Séance 8 : Rome / Paris : le visage de la ville moderne (XVIe-XVIIIe siècles)

Séance 9 : Versailles, manifeste politique

Séance 10 : L'hôtel particulier parisien et l'art de la distribution intérieure

Séance 11 : Le théâtre français des Lumières, confort visuel et acoustique

Séance 12 : Angleterre-France, architecture et paysage pittoresques

Séance 13 : L'architecture incombustible au XVIIIe siècle

Bibliographie

Généralités

Peter BURKE, La Renaissance en Italie. Art, Culture, Société, Paris, 1991.

Anthony BLUNT, Art et architecture en France, 1500-1700, Paris, Maculat, 1983.

Anthony BLUNT, Guide de la Rome baroque : églises, palais, fontaines, Paris, Hazan, 1992.

Allan BRAHAM, L'architecture des Lumières, de Soufflot à Ledoux, Paris, Berger Levrault, 1982.

Peter BURKE, La Renaissance en Italie. Art, Culture, Société, Paris, Hazan, 1991.

André CHASTEL, L'art italien, Paris, Flammarion, 1995.

André CHASTEL, L'Art français (t. 2). Temps Modernes : 1430-1620, Paris, Flammarion, 1994.

André CHASTEL, L'Art français (t. 3). Ancien Régime : 1620-1775, Paris, Flammarion, 1995.

Patricia CHASTEL FORTINI BROWN, La Renaissance à Venise, Paris, Flammarion, 1997.

Alexandre GADY, Les hôtels particuliers de Paris : du Moyen-âge à la Belle Époque, Paris, Parigramme, 2008.

Nathan George HALE, Dictionnaire de la Renaissance italienne, Londres, Thames & Hudson, 1997.

Bertrand JESTAZ, L'art de la Renaissance, Paris, Citadelles & Mazenod, 1984.

Pierre LAVEDAN, Jeanne HUGUENEY, Philippe HENRAT (dir.), L'urbanisme à l'époque moderne, XVIe-XVIIIe siècles, Genève, Librairie Droz, 1982.

Frédérique LEMERLE et Yves PAUWELS, L'Architecture de la Renaissance, Paris : Flammarion, 2008.

Frédérique LEMERLE et Yves PAUWELS, L'Architecture au temps du baroque, 1600-1750, Paris : Flammarion, 2008.

Claude MIGNOT, Daniel RABREAU (dir.), Temps modernes. XVe - XVIIIe siècles, Paris, Flammarion, 2011.

Philippe MOREL (dir.), L'art italien du IVe siècle à la Renaissance, Paris, Citadelles & Mazenod, 1997.

Philippe MOREL (dir.), L'art italien de la Renaissance à 1905, Paris, Citadelles & Mazenod, 1998.

Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, Histoire de l'architecture française. t. II. De la Renaissance à la Révolution, Paris, Mengès / Éditions du Patrimoine, 2003.

Daniel RABREAU, Apollon dans la ville, le théâtre et l'urbanisme en France au XVIIIe siècle, Paris : Éditions du Patrimoine, 2008.

Rolf TOMAN (dir.), La Renaissance italienne, Paris, Éditions de la place des Victoires, 2005.

Richard TURNER, La Renaissance à Florence, Paris, Flammarion, 1997.

Dictionnaire

Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, Architecture : Méthode et vocabulaire, Paris, CMN / Éditions du Patrimoine, 2000.

Aymeric DE VIGAN, Jean DE VIGAN, Grand Dicoibat, 10e édition, Paris : éditions Arcature, 2019.

Discipline

- Histoire et théorie de l'architecture et de la ville
 - Histoire et théorie de la ville